



RANDONNÉE N° 23

De vignes en garrigue

CONSEILS

- En variante : Itinéraire N°22
- Sur le sentier : diversité paysagère et botanique.

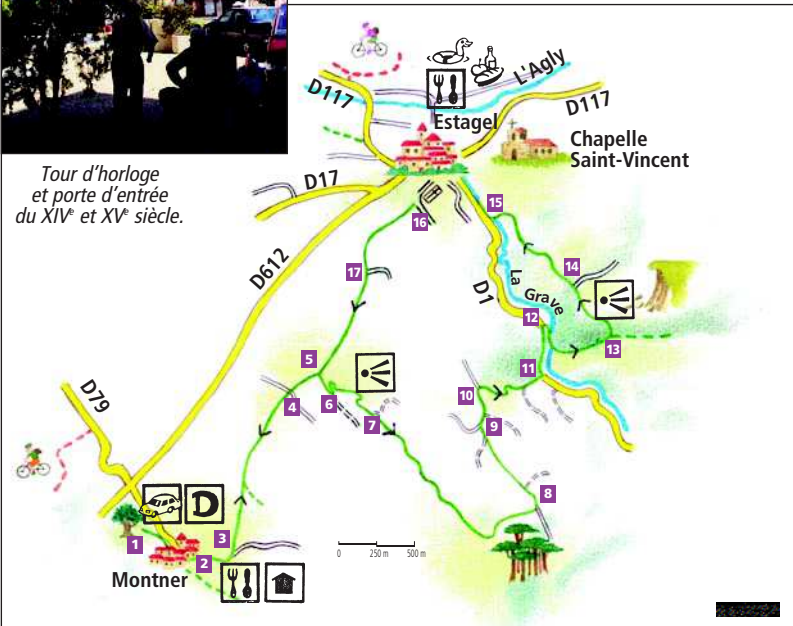


Tour d'horloge
et porte d'entrée
du XIV^e et XV^e siècle.

La garrigue désigne une formation végétale, caractéristique des régions méditerranéennes. Créée par l'activité humaine (défrichements,...) mais aussi par les contraintes naturelles (climat, nature du sol...) auxquelles est soumis l'espace, la garrigue se distingue par la présence massive de roches calcaires. Par ailleurs, on ne saurait non plus parler de la garrigue sans évoquer la richesse et la variété de la flore qui s'y côtoient : arbousier, aphyllanthe, chêne kermès, genêt scorpion, ciste, pistachier tébérinthe, thym, romarin...

Des paysages de garrigue, l'itinéraire vous amènera vers des paysages de vignes. Comme c'est le cas pour le figuier et l'olivier, on retrouve la trace fossile de la

Photo: Sobler





ITINÉRAIRE



















Photo R. Roig

ACCÈS : Se rendre à Montner.
Se garer sur le parking du caveau de dégustation de la cave coopérative, à droite, à l'entrée du village.

Durée : 4 h - 13 km

Dénivelé : 200 m

Balisateur rencontré :  

Etape n°	Temps	Distance parcourue	Descriptif
Départ	0 mn	0 km	Départ au panneau signalétique situé sur le mur du parking du caveau de dégustation. Prendre la petite rue qui longe le caveau de dégustation par la  . Au bout de la rue, tourner à  puis à  pour faire un aller-retour de 10mn jusqu'à un olivier remarquable.
1	10 mn	0,5 km	Depuis l'olivier, revenir sur ses pas. A l'intersection à  , prendre la rue bétonnée qui monte puis tourner à  au croisement en direction de la caserne des pompiers. Prendre à  en direction de l'aire de jeux et de la mairie. Suivre attentivement les balises qui permettent au fil des rues de découvrir le patrimoine du village agrémenté de décors peints sur des plaques de schiste.
2	25 mn	1,3 km	A la fontaine, continuer en descente en  en direction de l'Auberge du Cellier. Continuer devant l'auberge sur la petite route. Passer devant le lotissement.
3	35 mn	1,6 km	Traverser le pont, et à l'intersection prendre la route à  .
4	55 mn	2,8 km	Au carrefour de routes goudronnées, continuer en  en montée.
5	1 h	3 km	A l'intersection avec une route goudronnée prendre à  .
6	1 h 05	3,2 km	A l'intersection avec une piste rester en épingle à  en montée sur le goudron.
7	1 h 15	3,7 km	A l'intersection suivante continuer en  et à 1,2 km suivre la piste en descente dans la forêt de pins.
8	1 h 45	5,2 km	Arrivé à la route, prendre à  et rester sur cette route en ignorant les différentes intersections avec les pistes.
9	1 h 55	5,8 km	A la fourche avec une autre route à gauche, continuer en  .

Etape n°	Temps	Distance parcourue	Descriptif
10	2 h	6 km	A la 2ème intersection avec une piste, descendre à ↙ la piste vers les vignes et continuer en ↗. En bas de la descente, laisser la piste à droite.
11	2 h 10	6,5 km	Arrivé à la D1, prendre à ↘.
12	2 h 15	6,8 km	A hauteur d'une oliveraie, quitter l'asphalte et prendre la piste à ↙. Traverser le gué sur le ruisseau La Grave et poursuivre en ↗ sur la piste.
13	2 h 25	7,4 km	Quitter la piste (intersection avec l'itinéraire n° 22) pour descendre dans les vignes en contrebas et remonter par l'escalier sur le talus en face. Suivre à ↘ le sentier au milieu de la garrigue.
14	2 h 35	7,9 km	A la fin du sentier, retrouver une route et prendre à ↘. La suivre jusqu'au lit du ruisseau La Grave.
15	2 h 45	8,5 km	Prendre à ↙ dans le lit de la rivière à sec sauf par temps de pluie abondante. Prendre l'escalier à ↙ pour remonter sur le Boulevard de la République. Arrivé sur l'avenue principale (D117), prendre à ↘ sur le pont pour aller jusqu'au centre d'Estagel. Arrivé sur la place (plusieurs cafés), continuer sur l'avenue principale et prendre à ↘ la rue du Docteur Sauvy en direction de Millas. Prendre à ↘ le Boulevard Victor Hugo.
16	3 h 05	9,5 km	A hauteur du cimetière, prendre à ↙ la rue Michelet et continuer en ↗.
17	3 h 15	10 km	A l'intersection avec une route goudronnée, continuer en ↗ et retrouver plus loin l'étape 5. Rester sur cette route et emprunter l'itinéraire de l'aller jusqu'au village de Montner.
	4h	13 km	Fin du parcours.

La crue survenue dans le département en novembre 1999, a succédé à une longue période de sécheresse, qui a été particulièrement marquée sur le bassin de l'Agly. Cette crue a plus lourdement touché les environs d'Estagel, qui ont connu des écoulements d'eau considérables. Le ruisseau de la Grave, qui descend du col de la Dona et traverse le village dans un cuvelage en maçonnerie et en béton, est réputé dangereux. Avant la crue catastrophique de 1999, la Grave avait déjà connu plusieurs crues, en 1939 et 1942, mais aussi en 1842, crue plus connue en Roussillon sous l'appellation de «aiguat de Sant Bartomeu».



Photo C. Sarda

vigne sauvage dans des dépôts anciens. En abordant les côtes méridionales, en fondant des comptoirs commerciaux, les Grecs amènent le vin qu'ils échangent aux tribus de la Protohistoire. Les Gallo-romains cultivent plus tard la vigne, qui fournit au fil des siècles une production d'appoint (les techniques de conservation sont encore rudimentaires). Il ne faut pas oublier que seuls les céréales, les légumineuses et l'élevage peuvent assurer aux populations la base de leur alimentation.

Au XIX^e siècle, d'importants changements sont intervenus, transformant paysages et modes de vie méridionaux. Répondant aux besoins du marché communautaire, le vignoble du Midi affine les techniques qui permettent à bien des terroirs de hisser leurs productions au rang des grandes appellations nationales. Dans le même temps, la politique d'arrachage laisse la place à d'autres cultures ou à la broussaille. Sur les terres laissées en friches, la vigne ne tarde pas à décliner alors qu'au bord des rivières, elle redevient une liane sauvage à grandes feuilles, capable de s'élever dans les arbres de la ripisylve (forêt de rives). Ainsi, coexistent à proximité la vigne sauvage et la vigne cultivée.

Photo R. Reig



Au rythme des saisons, les travaux des viticulteurs laissent l'occasion à une flore spontanée de se développer, à une faune de se nourrir ou de s'abriter.

En remuant la terre régulièrement, le vigneron permet à une forme de vie sauvage de coloniser ses vignes. Les plantes adventices bénéficient directement du travail de l'agriculteur. Ce dernier n'apprécie pas vraiment l'encombrement qu'elles peuvent occasionner dans les sillons, ni le fait qu'elles consomment aussi l'eau de la

vigne. Parmi elles, on retrouve les délicieux poireaux des vignes, la Fausse-Roquette ou encore la Roquette jaune. Les insectes profitent des feuilles de la vigne : d'ailleurs, c'est l'un d'entre eux, le Phylloxéra, qui provoqua la destruction du vignoble français au XIX^e siècle.

Dans ce paysage composé de vignes et de garrigue, on peut également observer une faune riche. La perdrix rouge est un oiseau de zones bocagères, céréalières et viticoles. Elle affectionne surtout les milieux variés où pousse une végétation buissonnante basse, entrecoupée de surfaces découvertes.



Photo G.O.R.



Photo L. Michel

Le sanglier, pour sa part, fréquente une grande diversité de milieux, pourvu qu'il y trouve de la nourriture et une végétation assez haute pour se dissimuler : maquis, garrigues, landes, marais, formation boisée, même de faible surface lui conviennent. Dans les terres cultivées, il peut causer d'énormes dégâts, détruisant les récoltes, labourant le sol de son boutoir.